

## Un marché qui file droit ?

Après le vide-greniers, organisé en 2021, l'atelier Fil a innové en proposant un marché artisanal samedi passé. Deux cents personnes ont piqué une tête à la rue de la Gare de Couvet pour jeter un œil sur la dizaine de stands présents. Pour fêter simultanément la journée des réfugiés, un repas aux mille saveurs a été élaboré pour midi. C'est à ce moment-là que le gros de la foule est arrivé. La chaleur et la digestion ont ensuite quelque peu dispersé les visiteurs.

Des feuilles de vigne, du fromage syrien, de la banane plantain et des beignets thaïlandais figuraient en bonne place sur la table du repas de midi. Une offre qui collait parfaitement avec l'esprit rassembleur de cette journée construite autour de l'échange et des produits artisanaux. L'absinthe a également eu son petit succès lors de l'apéritif. Quelques dames ukrainiennes sont passées pour ajouter une touche slave à la journée. « Pour une première fois, c'est un début encourageant. Les artisans étaient satisfaits

du travail sur bois et divers objets de brocante prenaient, entre autres, le soleil à portée de main des visiteurs. Parmi la dizaine de stands, celui de la Vallonnière Silvana Ferrari détonnait avec ses objets africains. « Ma fille est proche d'une association basée au Ghana et je reverse tous les bénéfices du jour à cette association. Elle s'appelle Akwaaba Asuadei. » Akwaaba signifie bienvenue en langue Twi et Asuadei est un nom de village où une école a été construite. Le but de cette entité solidaire est de rendre l'éducation accessible au



Parmi les objets artisanaux, on trouvait notamment des œuvres travaillées dans le bois et des pyrogravures.

de l'expérience même s'il y a eu un peu moins de monde entre 14 h et 16 h », étayait la directrice de l'atelier Fil, Marie-France Oberbeck.

### Plutôt robes ou belles plantes ?

Les caprices de la météo ont quand même joué des tours à certains. Je pense notamment à Sylvain Moser et son stand de plantes, en début de marché. « C'est vrai que les plantes ont moins attiré que le reste. C'est difficile de trouver une explication rationnelle. » Cela vient peut-être du fait qu'il se trouvait en plein soleil et que le grand parasol installé avait toutes les peines du monde à rester en place avec les bourrasques de vent ? Peu importe, cela n'a pas entamé le moral des troupes pour autant. « Juste en dessus du stand de plantes, il y a eu beaucoup de passage à la boutique de seconde main. Avec la période de remise de diplômes qui arrive, nous avons notamment préparé un vaste choix de robes pour ces demoiselles », continue la directrice.

### Akwaaba Asuadei. Comment ?

Des gaufres, de la pyrogravure,

## Cabinet Elsa

Rebouteuse et thérapeute agréée ASCA & RME

Thérapie ATLAS - Reboutement  
Massage thérapeutiques Reiki

Avenue de la Gare 14B

Fleurier

078 868 15 02

plus grand nombre d'enfants possible. « Sur place, l'équipe a créé un jardin potager pour avoir de la nourriture pour les écoliers. Le surplus est revendu au marché local et permet d'investir dans l'achat de matériel scolaire. La création d'une nouvelle classe est aussi en projet. »

### Un développement progressif et continu depuis 2015



La première édition du marché artisanal de l'atelier Fil a vu défiler 200 personnes, samedi, entre 10 h et 17 h.

L'atelier Fil a également une vocation sociale et son développement au Val-de-Travers est progressif. En avril 2015, l'atelier s'installait à Fleurier et réunissait des cours de français, de la couture et une boutique. « La blanchisserie est venue agrandir l'offre en 2019. La friperie du Vallon a été créée et on a regroupé toutes nos activités professionnelles à Couvet. Aujourd'hui, on prend en charge vingt personnes (soit l'équivalent de dix places subventionnées à plein temps et une place AI). » La structure s'autofinance désormais à hauteur de 55%. De plus, chaque chose qui vient compléter la toile sociale de l'atelier Fil semble fonctionner en harmonie avec le reste. Alors oui, on peut dire que ça file droit à l'atelier Fil !

Kevin Vaucher

## Commune de Val-de-Travers Les premiers lauréats du concours communal ont été reçus

Vendredi passé, dans les jardins de l'Hôtel de l'Aigle, la Commune de Val-de-Travers a accueilli les premiers couples de lauréats à son concours de week-end dans la région proposé dans sa campagne à la domiciliation annoncée en mai dernier. Même si la démarche laisse à réfléchir et peut être sujette aux objections, la bonne humeur était de mise.



Un soleil radieux et une température estivale, soit le temps rêvé pour la Commune de Val-de-Travers pour accueillir les premiers gagnants du concours de sa campagne à la domiciliation et présenter à ceux-ci le « Vallon » sous ses plus beaux atours. C'est ce qu'avouait, vendredi dernier, Benoît Simon-Vermot, président de l'exécutif, en constatant une météo « splendide », juste avant de recevoir officiellement les lauréats. Ces derniers, trois couples domiciliés entre les cantons de Vaud et du Valais, étaient enjoués en arrivant dans les jardins de l'Hôtel de l'Aigle à Couvet, persuadés de vivre un week-end lumineux.

En souhaitant la bienvenue à ces gagnants, Benoît Simon-Vermot a rappelé les caractéristiques de la commune, soit la fusion de neuf villages et une population d'environ 10'500 habitants et avoué sa joie de les accueillir pour un « séjour solaire voire caniculaire ». « Cette démarche promotionnelle est inédite pour une commune et surtout une comme la nôtre », a poursuivi le conseiller communal, en ajoutant bien que celle-ci ne débouchait aucunement sur une obligation d'établissement dans le futur.

C'est probablement l'interrogation principale, est-ce qu'un week-end idyllique peut encourager l'installation dans la commune des couples entre 55-65 ans, soit la catégorie de population visée par le concours. Comme il l'a déjà dit, Benoît Simon-Vermot reconnaît que l'impact à moyen terme de la campagne sera difficile à évaluer, mais souligne le fait qu'il s'agit aussi d'un prétexte pour « faire parler » de Val-de-Travers et présenter la région sous une autre optique que touristique. La présence durant le week-end de nombreux médias semble donner raison à l'exécutif. Et un accueil dans les valeurs du Vallon, sin-

du Bas-Valais, et natif des Verrières, connaissait un peu le Val-de-Travers pour y venir acheter « sa bouteille » d'absinthe.

L'absinthe et sa mythologie étaient centrales durant ce bref apéritif. La clandestinité, les fontaines froides, les manières de la déguster ou encore la thuyone du breuvage ancien ont animé les discussions entre les lauréats et les citoyens-ambassadeurs présents et les responsables locaux. « Le seul héritage de ma grand-mère est une cuillère à absinthe », avoue un des gagnants. Nous avons été interpellés à ce sujet et n'avons pas hésité à faire aussi un peu de promotion.

Même si le Val-de-Travers ne se résume pas à la fée verte, c'est un des éléments qui plaît et qui attire ces gagnants. En discussion avec un gagnant, Benoît Simon-Vermot réitère que le Val-de-Travers n'est pas la région « périphérique » que l'on croit. « On entend toujours que c'est perdu », juge un gagnant en soulignant le contraire, avant de demander l'altitude de la commune. C'est aussi dans ces changements de points de vue que se joue également cette campagne de promotion. Le programme de ce premier week-end se voulait varié et ne se résumait de loin pas à la découverte de la Maison de l'absinthe.



Benoît Simon-Vermot, au centre, en plein discours.

estiment n'être pas des habitués des concours. « D'ordinaire, je ne participe jamais à ce genre de concours », admet Didier, résident de Froideville (VD) qui a découvert la démarche par un flyer dans sa boîte aux lettres. Le gagnant ajoute que les dates proposées correspondaient à certains anniversaires chers à lui et sa compagne et qu'il a voulu tenter sa chance. Bien lui en a pris, ils sont l'un des six couples lauréats parmi plus de 300 participations. Un autre lauréat, Daniel, résident

Il planifiait diverses balades à vélos électriques, promenades à la découverte des lieux de Môtiers ou du Plat de Riau, ou encore la pratique du golf à Travers. De quoi montrer l'étendue des possibilités du Val-de-Travers. Le second volet de ce concours aura lieu ce week-end avec l'accueil de trois autres couples gagnants. Après seulement, il conviendra de faire un bilan.

Gabriel Risold